



Vijay Iyer, pianiste new-yorkais. PHOTO DR

JAZZ TRIO NÉ D'YER

D'un bout à l'autre de l'Atlantique, on ne parle plus que de lui depuis la récente sortie de son album à fortes turbulences rythmiques *Historicity* (Act/Harmonia Mundi), le premier enregistré en formule trio (piano, basse, batterie) et douzième en leader ou coleader. Révélation de la scène new-yorkaise, Vijay Iyer s'inscrit dans la lignée des pianistes percussifs (Duke Ellington, Cecil Taylor...), influencé toutefois par ses origines indiennes et la musique *karnatak* transcendée par les percussions.

Diplômé en mathématiques à l'université de Berkeley, c'est avec Steve Coleman, autre féru d'arithmétique, qu'il s'oriente définitivement vers la musique au milieu des années 90. Doté des imparables versions de *Galang* (M.I.A.) et du syncopé *Mystic Brew* hanté par Coltrane (Foster), *Historicity*, frappé à l'unisson avec ses deux complices de longue date, Stephan Crump et Marcus Gilmore, devrait faire mouche au-delà de la seule sphère traditionnelle du jazz.

D.Q.

FESTIVAL CAREFUSION Duc des Lombards,
42, rue des Lombards, 75001. Le 20 à 20 et 22 heures.